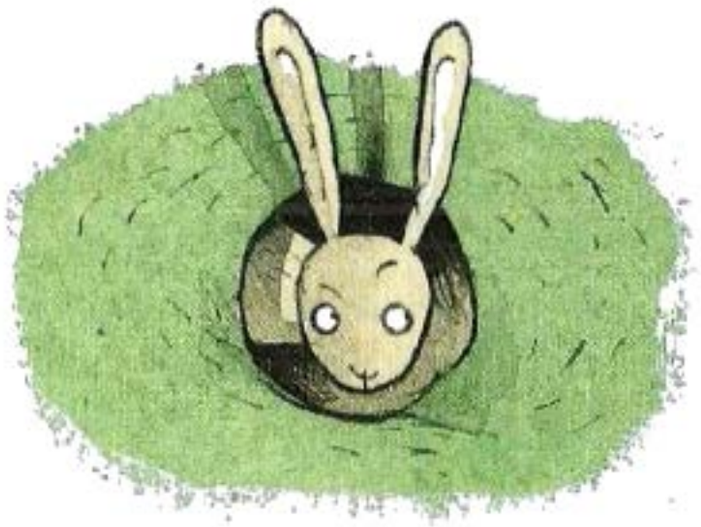
L’histoire de Ratapon



L’histoire de Ratapon

Auteur : Sara Cone Bryant

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Il y avait une fois un petit lapin gris qui demeurait avec sa maman dans un joli petit nid sous l'herbe longue.

Il s'appelait Ratapon, et sa maman s'appelait Marion Courte-Queue.

Tous les matins, quand Marion Courte-Queue allait chercher son déjeuner, elle disait à son fils :

« À présent, Ratapon, couche-toi bien tranquille, et ne fais pas de bruit. Quoi que ce soit que tu voies, quoi que ce soit que tu entendes, ne bouge pas ! Rappelle-toi que tu n'es qu'un bébé lapin, et reste caché! .... »

Et Ratapon disait : « Oui, maman. »

Un jour, après que sa maman fut partie, il était bien tranquille dans son nid, fourrant son nez dans l'herbe verte.

En tournant un peu la tête, comme ça, il pouvait voir quelque chose de ce qui se passait dans le monde.

Une fois, un gros geai s'était posé sur une branche, et criait :

« Voleur ! voleur ! »

Mais Ratapon ne bougea ni pied ni patte ; il resta tranquille.

Une autre fois, une bête à bon Dieu fit une promenade le long d'une tige d'herbe, mais elle était trop lourde, et quand elle fut arrivée en haut, elle dégringola jusqu'en bas.

Ratapon avait bien envie de rire, mais il ne bougea ni pied ni patte, il se tint tranquille.

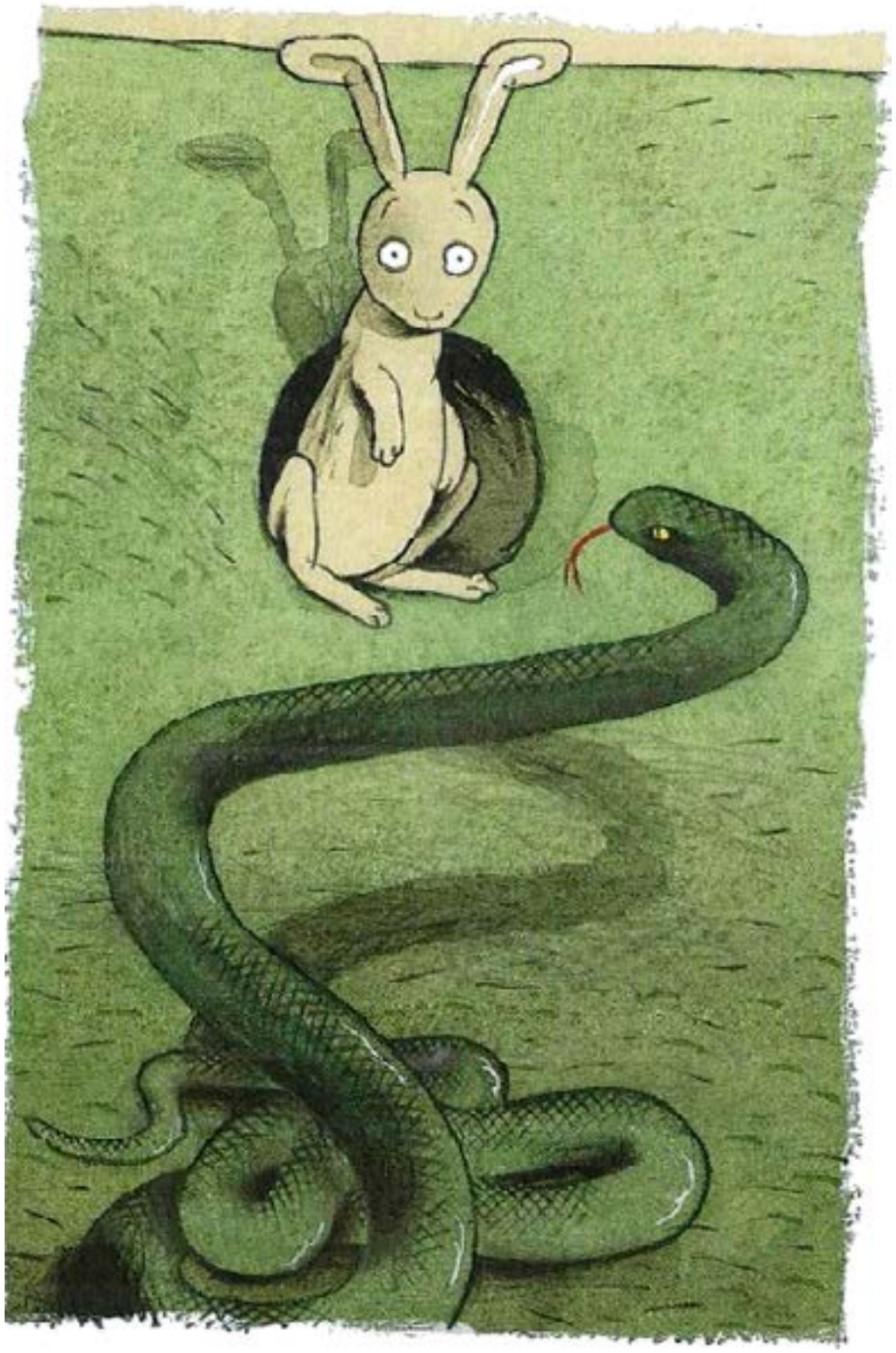
Ce jour-là le soleil était très chaud, et tout paraissait endormi.

Tout à coup, Ratapon entendit un petit bruit, loin... bien loin, comme si on faisait ch, ch, ch, très doucement.

Il écouta.

C'était un drôle de bruit... ch, ch, quelquefois plus faible, puis plus rapproché !

- C'est intéressant, pensa Ratapon. Qu'est-ce que ça peut bien être ? C'est comme si quelqu'un s'approchait ; mais, d'ordinaire, quand on s'approche, j'entends des pas, et ici, je n'entends que ch, ch, ch. Qu'est-ce qui peut bien être là ?



Le bruit devenait plus fort.

Pour le coup, Ratapon oublia les ordres de sa maman, et se dressa sur ses pattes de derrière.

Le bruit s'arrêta.

- Bah ! dit Ratapon, je ne suis plus un bébé, j'ai trois semaines, je veux savoir ce que c'est.

Il avança la tête hors du nid et regarda... droit dans les yeux d'un gros vilain serpent.

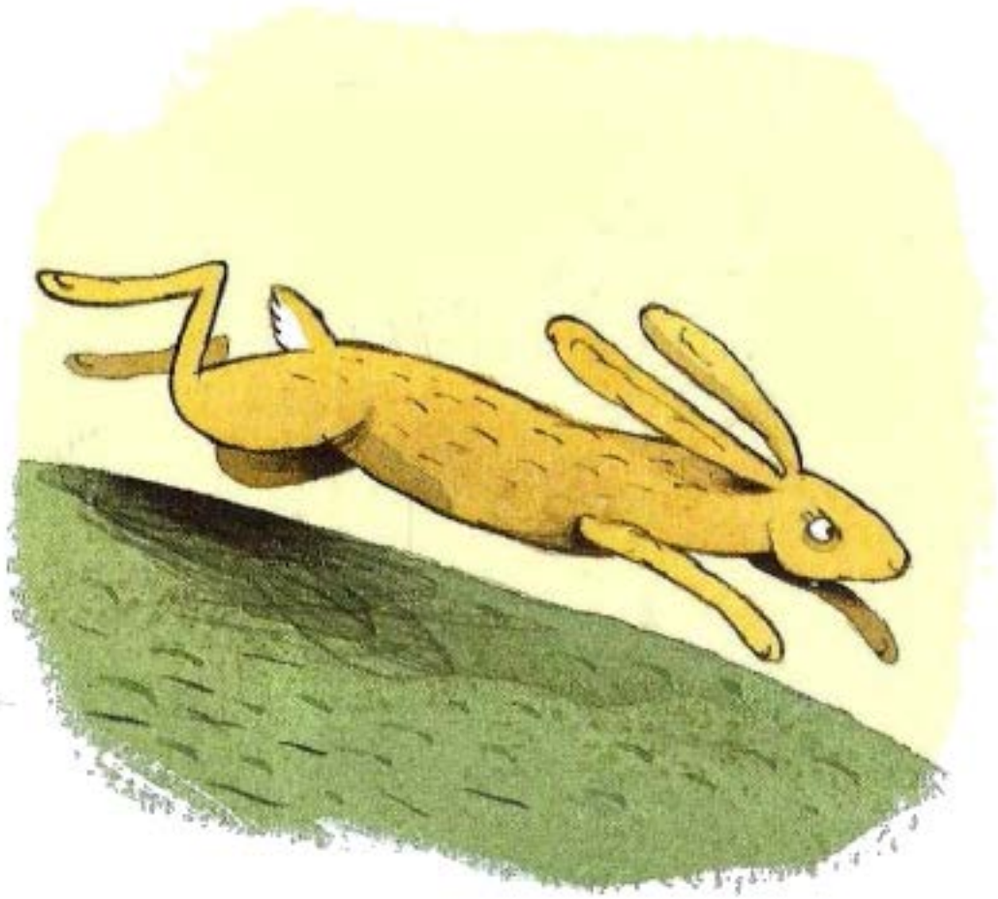
- Ma... man Ma... man cria Ratapon. Oh Ma ...

Mais il ne pouvait plus crier parce que le méchant serpent lui avait déjà saisi une oreille, et s'enroulait autour de son petit corps.

Pauvre Ratapon !

Mais maman avait entendu.

Elle sauta par dessus les pierres, elle bondit par-dessus les taupinières, à travers l'herbe et à travers les bruyères et elle courait comme le vent.



Ce n’était plus une petite timide Marion Courte-Queue, c’était une maman qui venait au secours de son bébé.

Quand elle vit Ratapon et le serpent, elle prit son élan, et hop ! hop ! elle sauta sur le dos de l’affreux animal et elle le griffa avec ses ongles.

Il siffla avec rage, mais il ne lâcha pas Ratapon.

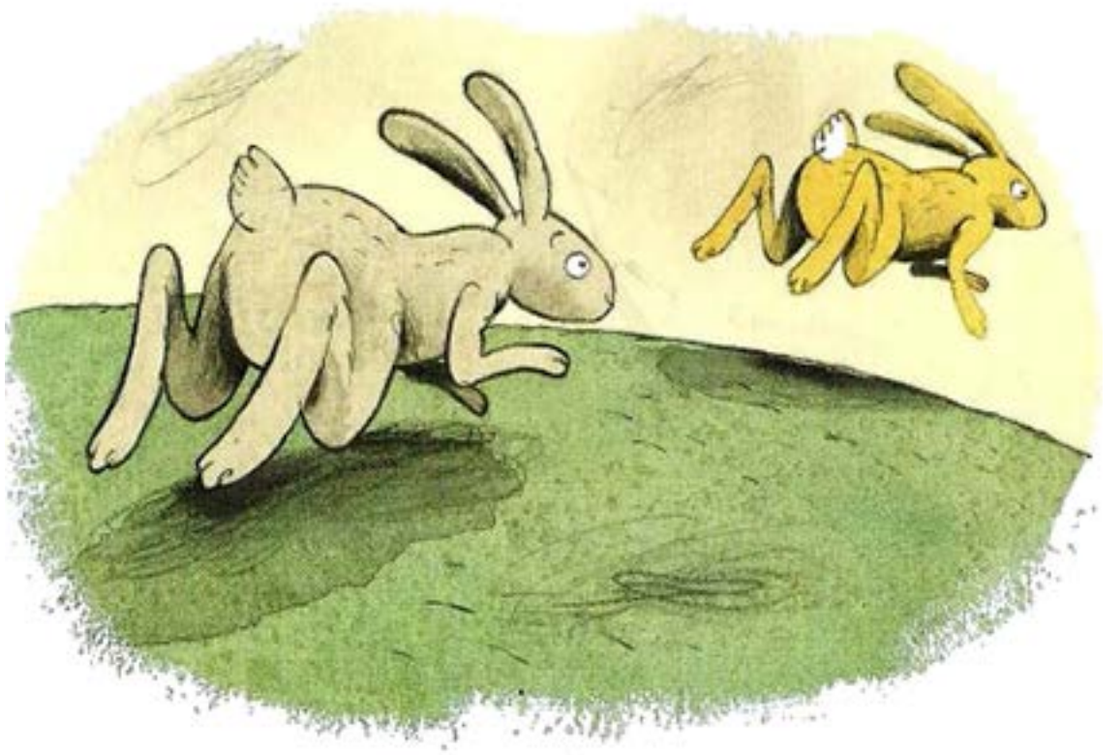
Hop ! hop !

Elle sauta de nouveau, et, cette fois, elle lui égratigna la peau et lui fit si mal qu'il se tortilla, mais sans lâcher Ratapon.

Enfin la maman lapine sauta une troisième fois et déchira la peau du serpent avec ses griffes.

Elle mordait, elle griffait, si bien qu'il lâcha le petit lapin pour se défendre, et Ratapon roula comme une balle et se mit à courir.

- Cours vite ! Cours vite ! criait la maman ; et vous pouvez penser s'il galopait !



Un moment après, Marion Courte-Queue l'avait rattrapé et lui montrait le chemin.

Quand elle courait, on voyait une petite tache blanche sous sa petite queue, et Ratapon suivait la petite tache blanche.

Elle le mena loin, bien loin, à travers l'herbe touffue, jusqu'à un endroit où le méchant serpent ne pourrait plus les retrouver, et là, elle se refit un autre nid.

Et vous pensez bien qu'à présent, quand elle disait à Ratapon de rester caché, il n'avait plus envie de désobéir.